

Les femmes dans la guerre

Ressources

Accueil

Introduction

La guerre sous-marine sur la côte basque en 1917

Insoumis et déserteurs

L'opinion publique dans les Basses-Pyrénées

Les hôpitaux de l'arrière et les infirmières

Les enfants pendant la Grande Guerre

Combattants et travailleurs coloniaux en Béarn

QUESTIONS

1) Montrez que la guerre est la cause de difficultés des deux femmes évoquées dans ces lettres (doc. 1).

Me Roy veuve de soldat tué, Me Romand, épouse de soldat blessé. Toutes deux n'ont plus de ressources.

2) Comment font-elles face aux difficultés ?

Elles changent de domicile (et même de pays pour Me Roy) pour être hébergées gratuitement chez des parents. Elles sollicitent des allocations, cherchent du travail.

3) D'après les documents 2 et 3, comment les femmes participent-elles à l'effort de guerre ?

Ouvrières dans l'industrie d'armement, dans le textile.

4) Quelles motivations peuvent expliquer le souhait de ces femmes de travailler ?

Participer à l'effort de guerre (d'Abadie). Disposer de revenus en l'absence du mari.

5) Pourquoi Catherine d'Abadie doit-elle faire une demande écrite ? Pourquoi établir une fiche de renseignement sur Adèle Lasserre ?

Pour vérifier leur moralité. Vérifier qu'elles ne travaillent pas pour fuir le domicile conjugal.

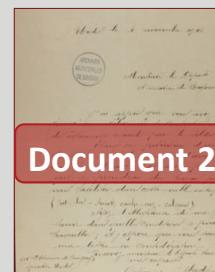
Document 1 - Correspondance avec la commune de Barcus (1917-1926). Fonds de la sous-préfecture de Mauléon 2 Z 11—TRANSCRIPTION

Destins d'épouses et de veuves de soldats

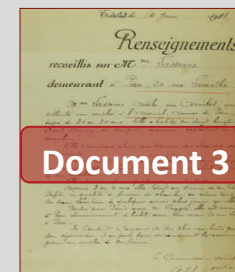
11 avril 1917 lettre du sous-préfet de Mauléon au préfet des Basses-Pyrénées

Document 1

J'ai l'honneur de vous rendre compte que j'ai reçu la visite de M. veuve Roy dans le mari est mort au champ d'honneur le 3 octobre 1914. Cette personne est d'origine russe elle vivait avant la



Document 2



Document 3

Document 1

TRANSCRIPTION

Destins d'épouses et de veuves de soldats

11 avril 1917 Lettre du sous-préfet de Mauléon au préfet des Basses-Pyrénées

« J'ai l'honneur de vous rendre compte que J'ai reçu la visite de Me veuve Roy dont le mari est mort au champ d'honneur le 3 octobre 1914. Cette personne est d'origine russe elle vivait avant la guerre avec son mari à Petrograd où ils géraient un petit restaurant.

Depuis le décès de son mari elle s'est rendue de Russie en France pour se réfugier chez un de ses parents à Cognac (Charente) puis à Barcus canton de Mauléon, chez une tante de son mari.

Me Roy est inscrite sur l'état des allocations de la commune de Barcus avec son enfant et perçoit tous les 28 jours une somme de 49 francs.

Cette somme étant insuffisante pour la faire vivre elle et son enfant, elle se trouve dans la plus grande détresse incapable qu'elle est de pouvoir se livrer à un travail en rapport avec ses aptitudes elle sollicite l'autorisation et les moyens de se rendre à Paris où elle pense pouvoir trouver du travail plus aisément qu'à Barcus. [...] »

le sous-préfet

8 mai 1917

« Madame veuve Roy adresse aujourd'hui à Monsieur le Consul de Russie à Paris une lettre que M. le Maire de Barcus me fait parvenir. Je vous serais reconnaissant de vouloir bien la transmettre à son destinataire si vous le jugez utile. Madame veuve Roy est digne d'intérêt. Elle parle très difficilement le français et elle ne peut en aucune manière trouver du travail dans la commune de Barcus. Je suis persuadé que Monsieur le Consul pourrait certainement intervenir auprès de la colonie russe à Paris en sa faveur. »

le sous-préfet

Paris le 16 octobre 1917 Le préfet de police à Monsieur le Préfet des Basses-Pyrénées à Pau

« Me Romand et une fille de un mois demeurant 5 rue de Chabigny sans ressources à Paris sollicite moyen de transport gratuit pour se rendre à Barcus chez Monsieur Escande, maison Egurbide qui la recevra chez ses parents. Le mari mobilisé depuis le début de la guerre se trouve par suite de blessures en traitement à la « Maison Blanche » et laisse entrevoir que la guérison sera longue [...] j'ai l'honneur de vous prier de transmettre votre avis sur la suite à donner. »

Pour le préfet de police,

Pour le chef de la 1ere Division,

Le chef du deuxième bureau

Correspondance avec la commune de Barcus (1917-1926).

Fonds de la sous-préfecture de Mauléon 2 Z 11

Les femmes dans la guerre

Les femmes dans la guerre
Retour à la fiche

Document 2

Urdes le 4 novembre 1914



Monseigneur le Député
et maire de Bayonne.

J'ai appris que vous avez
ouvert un atelier où se Confectionnent
des vêtements chauds pour le soldat.

Étant en possession d'une
séculette et de la main d'œuvre
vous fait défaut, c'est avec plaisir
que je prendrai du travail pour
vous faciliter dans cette noble entreprise

(Toit - bas - Miots, cache-nez - caleçons)

Je prie M^{lle} Bladié de me faire
savoir dans quelles conditions je pourrai
travailler; et j'espère que vous prendrez
ma lettre en considération.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Député, mes
meilleurs respects.
Catherine Bladié

Proposition d'aide à la confection.
4 novembre 1914.

Fonds de la commune de Bayonne.
E dépôt Bayonne 4 H 9.

Document 3

Carles, le 14 juin 1918,

Renseignements

recueillis sur M^{me} Lasserre
demeurant à Pau, 20 rue Lamothé...

M^{me} Lasserre, Adèle, née Orribet, qui sollicite un emploi à l'Arsenal d'Armée de Pau, est âgée de 34 ou 35 ans. Elle a habité pendant longtemps Boeil-Bézing, où son père, maieur, exploitait un petit moulin.

Elle s'occupait alors aux travaux des champs avec ses parents.

Elle est mariée au nommé Lasserre, ouvrier forgeron en sursis d'appel, chez M. Chichev, marichal ferant, 2 rue Duboué.

Elle est mère d'un petit garçon de 7 ans.

Depuis 3 ou 4 ans elle était au service de M. Coggia, Préfet, en qualité de femme de chambre en même temps que sa sœur Léontine de quelques années plus jeune qu'elle.

Partie pour Paris avec M. Coggia, elle est revenue à Pau dernièrement et habite avec son mari 20 rue Lamothé à Pau.

La Conduite a toujours été des plus régulières pendant son séjour ici et on peut sans inconvénient la recommander pour un emploi de confiance.

Le Commissaire spécial,
A. Couste

Fiche de renseignements sur Mme Lasserre.
14 juin 1918

Fonds de la Préfecture. 1 M 155